

Opinion

'No Innocents in Gaza': Reflecting on Israel's First Fascist War

Il n'y a pas d'innocents à Gaza : Réflexion sur la première guerre fasciste d'Israël

https://www.haaretz.com/opinion/2025-01-19/ty-article-opinion/.premium/no-innocents-in-gaza-israels-first-fascist-war-designed-to-appease-the-far-right/00000194-7b1f-de1b-a9bd-7b5f5b450000?utm_source=mailchimp&utm_medium=email&utm_content=tag-alert&utm_campaign=Gaza&utm_term=20250119-02:20



19 janvier 2025

La guerre qui est censée se terminer dimanche entrera dans l'histoire comme la première guerre de Kahane. Elle est fondamentalement différente de toutes les guerres précédentes d'Israël.



Les troupes de l'IDF à Gaza, en juin. Credit : IDF Spokespers' Unit

La seule guerre qui lui ressemble est celle de 1948, qui a causé la Nakba, mais les motivations derrière cette guerre étaient différentes. Il s'agissait d'une guerre visant à établir un État juif ; il s'agit d'une guerre visant à établir un État fasciste.

L'État de Kahane s'est levé en Israël. La mollesse criminelle de Benjamin Netanyahu l'a rendu possible. **Ce ne sont pas seulement les partis néo-nazis de droite qui en sont responsables : C'est surtout le Likoud, le parti du Premier ministre, qui a porté le kahanisme au pouvoir.**

Le changement profond qui s'est produit en Israël est parfaitement illustré par la guerre de Gaza. Presque tout dans cette guerre visait à apaiser l'extrême droite fasciste, raciste et favorable au transfert de population, et l'esprit du kahanisme a pris le contrôle de ses objectifs et de sa conduite. Ce n'était pas seulement l'ampleur de la cruauté de l'armée, c'était surtout la façon dont la cruauté était transformée en valeur dans la société israélienne dans son ensemble, en une opportunité, un atout, un miracle. La cruauté

comme une chose dont on peut être fier, à laquelle on peut aspirer, dont on peut se vanter et dont on peut faire étalage.

Lors de ses précédentes guerres, Israël a également commis des actes odieux. Parfois, il a tenté de les nier, de les dissimuler et de mentir, parfois même il les a admis et en a eu honte. Pas cette fois-ci.

Cette fois-ci, le porte-parole des FDI présente fièrement l'ampleur des destructions et des tueries, les brandissant comme des exploits pour plaire à la droite kahaniste, qui est devenue le courant dominant.

Israël est devenu un État qui aspire à tuer et à détruire des Arabes uniquement pour tuer et détruire des Arabes. Ce n'était pas le cas auparavant, et il n'en était certainement pas fier. Il s'agit d'un changement profond, dont nous aurons du mal à nous défaire. Il laisse présager un avenir des plus sombres.

Lorsque Meir Kahane est apparu, il a apporté avec lui un parti néo-nazi créé en Israël qui considérait les Arabes comme des chiens, dans le meilleur des cas. Israël a reculé devant lui. L'éthique du Mapai, qui consiste à « tirer et pleurer », prévalait encore ici, à côté de l'impartialité du Likoud. Menachem Begin, ainsi que le premier gouvernement Netanyahu, l'ont préservée. L'effondrement a commencé avec le deuxième gouvernement Netanyahu et a atteint son apogée dans le gouvernement actuel. De tous ses crimes, celui-ci est le plus grand et le plus impardonnable. Dans un premier temps, le fascisme a été légitimé et blanchi.

Des voix qui n'avaient jamais été considérées comme légitimes ont infiltré la politique et les médias. Bientôt, elles n'étaient plus seulement légitimes, elles étaient la voix des masses israéliennes, mais aussi celle du gouvernement et de l'armée. À la radio et à la télévision, on disait « Il n'y a pas d'innocents à Gaza » et on parlait du droit et du devoir (heureux) de tuer tout le monde, avec la même aisance qu'on parlait du temps qu'il fait.

Des journalistes chevronnés ont révélé les opinions qu'ils avaient autrefois cachées lorsqu'ils ont réalisé qu'elles étaient non seulement permises, mais aussi bénéfiques pour eux. D'Amit Segal et Zvi Yehezkeli à Almog Boker, des fascistes sont nés. Un tel discours n'existait tout simplement pas en Israël auparavant et n'a sa place dans aucune démocratie. Pendant ce temps, les voix anti-guerre ont été réduites au silence ; même la compassion et l'humanité ont été interdites. La prise de contrôle de la conversation publique était achevée.

Pendant les longs mois de la guerre, le kahanisme est devenu la voix dominante d'Israël et de son armée. Il n'y a plus de différence entre les commandants issus du sol pourri des colonies et leurs homologues du « bel » Israël : Tous faisaient tout dans l'esprit de Kahane, sans exception et sans dissidents. Le but était de plaire à Bezalel Smotrich et Itamar Ben-Gvir. Il suffit de leur donner la quantité infinie de sang dont ils ont besoin.

Un accord sur les otages a été reporté pendant des mois, Gaza a été complètement détruite, des zones entières ont été nettoyées et des dizaines de milliers de personnes ont été tuées, tout cela pour satisfaire l'esprit de Kahane et ses représentants terrestres au sein du cabinet.

Il est ironique que la première guerre de Kahane se termine maintenant avec le retrait de la coalition gouvernementale d'Otzma Yehudit, dont le chef a déjà promis de revenir lorsque le génocide reprendra. **Mais le bouleversement est terminé, il n'y a plus besoin de Ben-Gvir et de ses semblables. Netanyahu et le Likoud sont suffisamment kahanistes pour continuer à poursuivre la vision de Kahane ; il n'est même plus nécessaire de gribouiller « Kahane avait raison » sur les murs.**